

L'entrée à Jérusalem

Extrait du [Portail de la Liturgie Catholique](#)

- Thèmes - Art sacré - L'art sacré - Art & temps liturgiques –



Description du tableau de Giotto, L'entrée de Jésus à Jérusalem, 1304-1306, Padoue, chapelle des Scrovegni :

Des enfants grimpent dans les oliviers pour y couper des branches.

Jésus est représenté avec son geste de bénédiction habituel.

L'âne sur lequel est monté le Christ est pratiquement identique à celui que Giotto a peint pour la fuite en Egypte, sur le mur opposé de la chapelle.

A l'arrivée de Jésus, des fidèles étendent à terre leurs manteaux en signe de respect et pour rendre le chemin plus uni et plus aisé.

L'entrée à Jérusalem

Comme l'illustre bien l'exemple de l'âne, Giotto est très attentif à la cohérence figurative des fresques de la chapelle des Scrovegni : la porte de Jérusalem vers laquelle se dirige Jésus est la même que celle par laquelle il sortira, portant la croix, pour monter au Calvaire.

L'entrée à Jérusalem

Au milieu de la foule des pèlerins venus à Jérusalem pour la Pâque, Jésus, monté sur un âne sur les pas duquel les disciples étendent leurs manteaux, est accueilli avec les branches d'olivier et de palmier.

De nombreuses années après la Nativité et la fuite en Egypte, l'âne entre de nouveau en scène. Jésus désigne à ses disciples celui qu'il veut utiliser pour entrer à Jérusalem, et il leur indique ce qu'ils devront dire à son propriétaire pour qu'il leur prête l'animal.

Rassemblée pour la fête de la Pâque près des murs et des portes de la ville, la foule est soulevée par une vague d'enthousiasme quand Jésus entre triomphalement dans la ville, accompagné de chants et d'hymnes que la liturgie reprend dans le rite de la messe : "Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du seigneur !"

La scène de l'entrée à Jérusalem est complémentaire de celle de la montée au Calvaire ; en moins d'une semaine, la situation va se renverser, et l'art a parfois su saisir cette opposition : la même foule qui, ici, accueille Jésus avec des honneurs royaux, étendant manteaux et brandissant rameaux d'olivier et de palmier, là le raillera et clamera sa condamnation au motif, indiqué par l'inscription sur la croix, qu'il s'est déclaré " Jésus de Nazareth, roi des Juifs".

Copyright © Portail de la Liturgie Catholique